

vidéo 2761M – durée : 51'

TÉLÉRÉUNION

Rocca di Papa, 15 juin 2024

- 1. Ouverture**
- 2. Voix du monde (Nouvelle-Calédonie et Guinée-Bissau)**
- 3. JME : ensemble pour la paix**
- 4. Visite des Fon du peuple Bangwa au Centre International**
- 5. Chiara Lubich : la base de la fraternité universelle**
- 6. *One Human Family-Une seule famille humaine* : semences d'espérance pour le monde**
- 7. *One Human Family* : Assise, le courage de la rencontre**
- 8. *One Human Family* : en dialogue avec Margaret Karram et Jesús Morán**
- 9. Conclusions**

1. Ouverture

(Musique et légendes)

Operatrice telefonica : *Un momento, prego, la chiamano per una collettiva / Bleiben Sie bitte... (musique)*

Eli Folonari : *Pronto! Ciao popi, adesso vi passo Chiara.*

Différentes voix : [salutations du monde]

Chiara Lubich : Très chers tous, nous devons faire un voyage autour du monde, ce sera long car le monde est un peu grand.

Différentes voix : *Allo? Pronto? Hello? Ciao a tutti! Pronto? Ci siamo tutti?*

Chiara - 9 octobre 1999 : C'est une conférence téléphonique, où je donne une pensée spirituelle, forte, que nous vivons tous ensemble. [...] Lorsque nous appelons ces 80 zones, elles répondent : « *Bonjour, comment allez-vous ?* » Donc, c'est toute une famille qui vit. C'est une merveille. [...]

Chiara - 28 juin 2004 : [...] elle avait pour but de nous faire faire un saint voyage : un voyage, donc, vers la sainteté...

(musique)

Photos des communautés qui suivent la Téléréunion dans les zones

Anna Lisa Innocenti - journaliste :

Bonsoir à tous et bienvenus à cette nouvelle Téléréunion !

Nous venons de faire en ouverture un rapide tour du monde : beaucoup d'entre vous se seront reconnus sur les photos de la précédente Téléréunion. Et nous savons qu'aujourd'hui également, vous nous suivez depuis de nombreux points du monde : seuls, en famille, en petits groupes ou avec toute la communauté. Nous savons aussi que par exemple à Bangkok, quelqu'un s'est levé en pleine nuit pour cette Téléréunion. Si vous souhaitez nous envoyer des photos vous pouvez le faire. Vous voyez maintenant sur l'écran, le numéro¹ auquel les envoyer, afin que nous puissions les partager avec tout le monde.

Je m'appelle Anna Lisa. Nous nous trouvons au Centre International du Mouvement des Focolari à Rocca di Papa, près de Rome. Nous sommes environ 200 personnes.

La Téléréunion nous permet d'être connectés depuis de nombreux pays du monde, elle fait de nous une famille planétaire et comme dans une famille, nous nous réunissons, pour partager ce que nous vivons. Je pense qu'en ce moment, ce qui nous tient tous le plus à cœur, sous toutes les latitudes, c'est : LA PAIX.

Et c'est la raison pour laquelle le fil conducteur de cette Téléréunion sera la paix.

Comme vous le voyez, à côté de moi, il y a des cubes, beaucoup d'entre vous connaissent le premier qui a été le dé de l'amour, que Chiara a créé pour nous aider à vivre l'Art d'aimer, avec des phrases tirées de l'Évangile. Et à partir de celui-ci beaucoup d'autres sont nés, dont le dé de la paix. Nous en avons un ici, sur la scène... Qui nous l'apporte ? Comment t'appelles-tu ?

Samuele : *Samuele.*

¹numéro WhatsApp : +39 320 419 71 09

Anna Lisa : Samuele, tu es un Gen ?

Samuele : Un Gen 4 !

Anna Lisa : Un Gen 4. (Appl.)

Comment fonctionne le cube ? Sur chaque face, à la place des chiffres, il y a des phrases qui nous aident à vivre l'Art d'aimer, à construire des relations de paix. Ce soir aussi, nous voulons le lancer. Vas-y ! Voyons ce qui est sorti...

Samuele : « *J'aime l'autre personne* ».

Anna Lisa : « *J'aime l'autre personne* ». (Appl.) Alors nous le prenons tous comme mot d'ordre, pour vivre cette soirée, cette journée. Merci ! « *J'aime l'autre personne* ». (Appl.)

En effet, c'est grâce à l'amour pour les autres que se réalise, se construit la paix. Et ce soir, nous voulons parler de paix, mais au sens le plus large. Certainement la paix comme fin des conflits, encore nombreux dans le monde. Mais aussi la paix dans les relations avec les personnes proches ou au loin, la paix avec la nature qui nous entoure. Et puis la paix également comme expérience de fraternité, de solidarité, témoignage de fraternité vécue.

2. VOIX DU MONDE : Nouvelle-Calédonie et Guinée-Bissau

Et pour raconter des expériences de fraternité vécue, nous commençons par vos contributions. Partons de la rubrique "voix du monde" qui présente des histoires arrivées de différents pays. Ce soir nous verrons un témoignage où la paix se fraye silencieusement un chemin également à travers des choix courageux comme le raconte la communauté de Nouvelle-Calédonie, dans l'Océan Pacifique. Ou encore, où elle se concrétise par des gestes simples qui transmettent une expérience de fraternité, du Brésil à la Guinée-Bissau. Regardons.

(musique)

Jean-Louis Falevalu – Pouébo - Nouvelle-Calédonie (en français) : La Nouvelle Calédonie, située dans l'Océan Pacifique à 1500 kilomètres de l'Australie, traverse une étape difficile de sa vie.

À la mi-mai, de violents affrontements ont éclaté dans la capitale et dans d'autres villes du Sud. Le pays est secoué par des fortes tensions entre les divers camps politiques, les uns voulant rester une colonie française, les autres voulant leur indépendance.

Mais dans ce chaos il y a des moments forts, beaucoup de solidarité et d'amour font surface, tout le monde, tout le monde se tient la main.

Un moment fort que nous venons de vivre a été une prière pour la paix organisée ensemble avec toute la famille des Focolari de l'Océanie. Nos témoignages ont touché le cœur de tous et on a senti le soutien de tous ceux qui priaient pour nous. Une personne a dit : « *J'ai été très contente et je sens que les choses vont aller mieux, que l'on va sortir la tête hors de l'eau.* » Une autre : « *je rentre chez moi avec la paix dans le cœur.* »

Tatiana Heafala – Nouméa - Nouvelle-Calédonie (en français) : Alexis, un collègue de Samantha, ma sœur qui vit avec nous, n'a pas pu rentrer chez lui et fut contraint de dormir sur son lieu de travail à proximité des affrontements. Ensemble, nous avons donc décidé de l'inviter à rester en sécurité chez nous.

Nous avons fait connaissance et nous avons pu partager non seulement la nourriture, mais aussi des moments forts, nous avons vraiment vécu l'instant présent. Étant loin de ses enfants, la présence des nôtres l'a réconforté.

Le dernier soir, à la prière, Alexis dit : « Dieu, merci, parce que c'est Toi qui m'as guidé jusqu'à cette maison. Merci pour ces enfants qui m'ont apporté du réconfort ».

Nos enfants ont fait des dessins qui représentent la paix.

Nous sommes reconnaissants d'avoir trouvé Alexis et de nous avoir permis, à notre manière, d'être semence d'Unité et artisans de paix.

Ercília Fiorelli, Bauru - Brésil (en portugais) : Je m'appelle Ercília. Et voici mon mari, Giampaolo. Nous sommes des Volontaires brésiliens.

Il y a cinq ans, une focolarine brésilienne qui accompagnait des personnes du Mouvement des Focolari dans les pays africains de langue portugaise nous a demandé une aide financière pour la scolarité de quelques enfants d'une école gérée par les Franciscains. Nous nous sommes organisés avec la famille et avec quelques membres du Mouvement des Focolari et nous avons commencé à apporter cette aide chaque année.

Cette focolarine est tombée gravement malade et, avant de mourir, elle m'a demandé de ne pas abandonner ces enfants, en particulier les filles, qui dans la plupart des cas n'allaient pas à l'école parce que leurs parents n'avaient pas les moyens de payer les frais minimums. [...].

Nous avons continué cette aide, mais nous n'avons jamais pensé à nous rendre sur place. [...]

Giampaolo Gherghetta, Bauru - Brésil (en portugais) : J'ai pensé que faire cette expérience ensemble serait une manière concrète de répondre et de contribuer à la réalité « Appelés et envoyés ».

Ercília (en portugais) : Lorsque nous avons décidé de partir, nous avons appris qu'une communauté était en train de naître dans la capitale de Bissau. Nous avons tout de suite pris contact avec le focolare de Côte d'Ivoire, responsable de cette région, pour savoir comment nous pouvions les aider et les rencontrer.

Giampaolo (en portugais) : Nous avons établi un programme : une semaine à l'école de Bloom et deux semaines dans la communauté de Bissau, la capitale. Les personnes que nous avons rencontrées, malgré les difficultés et les privations, sont dignes, enthousiastes, joyeuses, avec une grande capacité à surmonter les problèmes. Nous avons rencontré des jeunes, des enfants et des adultes. Nous avons expérimenté vraiment ce que signifie « être une seule chose » avec notre frère.

Ercília (en portugais) : [...] Là, nous avons compris l'importance de la simplicité et de l'ouverture pour construire la paix dans le monde et nous avons eu aussi la confirmation de notre "oui" renouvelé.

3. **JME : ensemble pour la paix**

Anna Lisa : Simplicité et ouverture pour construire la paix, nous venons de l'entendre. Ce sont deux mots qui expriment bien la journée du 24 mai, où, ici au Centre International, sont arrivés une centaine d'enfants et d'adolescents.

(musique)

Speaker : Le 24 mai, un groupe d'enfants et d'ados du Mouvement, provenant de différents pays, a visité le Centre International des Focolari à Rocca di Papa. Ils sont venus en Italie à l'occasion de la première Journée Mondiale des Enfants, lancée par le pape François, qui s'est déroulée à Rome les 25 et 26 mai avec la participation de plus de 70.000 enfants. (chanson)

Lia - Burundi (en français) : Moi, je suis contente d'avoir eu cette chance d'être choisie comme représentant du Burundi et venir ici en Italie pour être avec le pape François. Et maintenant, j'ai eu aussi la chance d'être dans les 100 enfants qui seront à côté du Pape. (musique)

Dean - Macédoine du nord (en macédonien) : J'étais très enthousiaste de venir ici, rencontrer le pape François. Je suis également très heureux de connaître le Mouvement des Focolari et de voir comment ils aident les enfants dans le monde entier. (musique)

Jakov - Croatie (en croate) : Je ne suis jamais venu à Rome. C'était un peu fatigant de voyager toute la nuit jusqu'ici sans mes parents. J'ai été très heureux de visiter la maison de Chiara, c'est très beau, paisible, on y respire une belle atmosphère. (musique)

Diego - Burundi (en français) : À la chapelle, j'ai écrit une lettre pour demander la paix dans le monde.

Kristina - Croatie (en croate) : Nous nous sommes beaucoup préparés pour cette rencontre. Nous avons confectionné des cadeaux que nous avons distribués aux enfants lors de la rencontre avec Margaret. Nous avons également offert un tapis à Margaret. (musique)

Diego - Italie : Pour moi, un acte d'amour c'est faire quelque chose... Par exemple, si un enfant veut une chaise et que toutes les places sont occupées, tu laisses ta place à l'autre et tu restes debout. (musique et Appl.)

4. **Visite des Fon du peuple Bangwa au Centre International**

Anna Lisa : Et ici, au Centre International, ces semaines ont été marquées par des moments importants : le 3 juin, trois *Fon*, les rois des territoires de la région camerounaise du peuple Bangwa : le *Fon* de Fontem, le *Fon* de Fonjumetaw et le *Fon* de Nkar avec leurs délégations

nous ont rendu visite. Après un moment d'accueil et de salutations, ils ont pu rencontrer Margaret Karam et Jesús Morán, Présidente et Coprésident du Mouvement des Focolari, ils ont visité la maison où a vécu Chiara Lubich et ont renouvelé un pacte, un engagement solennel pour l'unité, rappelant celui que des *Fon* avaient conclu avec Chiara à Fontem, en 2000.

La présence de ce groupe de *Fon* ici au Centre a également été motivée par leur participation à la grande rencontre interreligieuse internationale qui s'est tenue du 31 mai au 4 juin, et à laquelle ont participé 480 personnes de 40 pays.

Et pour nous parler de cet événement, sont ici avec nous, Rita Mussallem et Antonio Salimbeni, bienvenue ! (Appl.) Vous êtes les responsables du Centre pour le dialogue interreligieux du Mouvement des Focolari.

5. Chiara Lubich : la base de la fraternité universelle

Anna Lisa : Le dialogue interreligieux est l'une des caractéristiques du Mouvement des Focolari, un des dialogues qui le caractérisent. Chiara Lubich en a eu l'intuition en 1977, lorsqu'elle a reçu à Londres, le Prix Templeton pour le progrès de la religion.

Depuis lors, la diffusion mondiale de l'esprit des Focolari a contribué à l'ouverture d'un dialogue avec les principales religions du monde. Une voie que même Chiara n'avait pas imaginée et que Dieu lui a fait découvrir, révélée au fil du temps, à travers les événements et les circonstances ; un chemin à parcourir vers l'unité.

Mais écoutons directement de Chiara quelle a été sa relation avec des personnes de différentes religions. C'est une réponse que Chiara a donnée le 3 novembre 2002 ; Giuseppe Maria Zanghì, un des premiers focolarini lit la question. (musique)

(Castel Gandolfo, 3 novembre 2002²)

Giuseppe Maria Zanghì (Peppuccio) : La question est celle-ci : « *Je voudrais te demander Chiara, nous voudrions te demander : Comment vous sentez-vous, comment te sens-tu, Chiara, lorsque tu as des contacts avec les autres religions ? Et que ressens-tu intérieurement ?* »

Chiara Lubich, fondatrice du Mouvement des Focolari : Avec les fidèles des autres religions, je me suis toujours sentie très, très à l'aise ! Même si nos religions sont différentes, nous avons beaucoup de choses en commun, et cela nous unit. Bien plus, la différence nous attire, nous incite à connaître. Par conséquent, je m'en réjouis pour deux raisons : parce que je peux connaître d'autres choses, je m'inculture dans la culture de l'autre, mais aussi parce que je trouve des frères comme moi, parce que nous croyons en des choses semblables.

La plus importante – je vous l'ai déjà dit l'autre fois – est la fameuse « Règle d'or », c'est la phrase : « *Ne fais pas aux autres ce que tu ne voudrais pas qu'ils te fassent.* » Cette phrase est présente dans les religions les plus importantes, on la trouve dans les Écritures, dans les livres saints. Et aussi dans l'Évangile des chrétiens. Cette phrase : « *Ne fais pas aux autres ce que tu ne*

²Une réponse de Chiara Lubich à la rencontre des amis musulmans – Question n°1

voudrais pas qu'ils te fassent » signifie : traite tes frères avec égards, aie de l'estime pour eux, aime-les. Et quand à leur tour, ils découvrent cette phrase dans leurs Écritures, que moi, je découvre la même phrase dans mes Écritures, je me mets à aimer, eux, ils se mettent à aimer, nous nous aimons et c'est la base pour commencer la fraternité universelle, la première chose, la « Règle d'or ».

La deuxième question : « *Que sens-tu intérieurement quand tu rencontres un frère ou une sœur d'une autre religion ?* » Je sens immédiatement le grand désir de fraternité, de construire l'unité, d'établir une relation fraternelle. [...]

6. **One Human Family - Une seule famille humaine : semences d'espérance pour le monde**

Anna Lisa : Et venons-en à l'aujourd'hui du dialogue interreligieux. Rita, nous avons parlé de cette importante rencontre interreligieuse qui avait pour titre « *One human family - une seule famille humaine* ». Comment l'idée de cet événement est-elle née ?

Rita Mussallem - Centre pour le Dialogue Interreligieux, Mouvement des Focolari :

Comme nous l'avons entendu de Chiara, grâce à cette relation qu'elle a eue avec des personnes de différentes religions, elles ont accueilli profondément la lumière que Dieu a donnée à Chiara et ont fait leur la vie de l'Idéal de l'unité, restant fermement ancrés dans leur propre identité religieuse.

Au fil des ans, la communion a grandi avec beaucoup d'entre eux, des jeunes et des adultes, d'une grande épaisseur humaine et spirituelle. Comme cette communion grandissait, nous avons commencé à faire des rencontres à distance, et puis, à un moment donné, a mûri le désir et même le besoin, de se trouver en présence, ici au Centre, au cœur du Mouvement où chacun se sent chez soi, et d'inviter beaucoup d'autres frères et sœurs des différentes religions qui vivent des aspects de ce charisme de l'unité, et cela pour partager ce qui se vit, pour regarder ensemble les défis d'aujourd'hui et témoigner d'une fraternité vécue.

Il y a plus d'un an, nous avons formé un groupe restreint de représentants des différentes religions, avec nous du Centre pour le dialogue, pour mener à bien ce projet ensemble. Cela a été une expérience très forte, riche et exigeante, non dépourvue de défis et d'obstacles !

Lorsque la situation dramatique en Terre Sainte a éclaté, nous sommes restés presque paralysés par le chagrin. Pendant des mois, nous ne pouvions plus nous rencontrer, il n'y avait que le silence. Et avec ce silence, une écoute abyssale du désarroi vécu de part et d'autre... Puis, à un moment donné, une décision a été prise par les parties les plus impliquées : « *Continuons à avancer, l'amour entre nous est plus fort et nous devons en témoigner : si nous ne le faisons pas nous, qui le fera ?* » Et nous sommes allés de l'avant.

Puis une autre difficulté s'est présentée : l'aspect économique, de nombreuses difficultés économiques à la fois dans différentes parties du monde et ici au Centre. Nous nous sommes demandé : comment faire face à une dépense qui pourrait ne pas sembler une priorité dans

l'immédiat ? Là encore, la détermination de tous. Nous voulons continuer ! Ils ont travaillé, ils ont mis en commun tout ce qui était possible. Pourquoi ? Parce que pour eux, cette rencontre était comme un espace pour se remplir d'amour et d'espérance à porter à tous. Et la réponse de Dieu ne s'est pas fait attendre : une dame amie a légué en héritage une somme "pour le dialogue interreligieux", précisément en ces jours et la chaîne de générosité ne s'est pas arrêtée...

Nous pouvons dire que tout ce qui s'est passé ensuite a dépassé toutes nos attentes ! Nous vous en donnons un aperçu !

Anna Lisa : Oui, entrons nous aussi dans cet évènement.

Dr. Lalita Namjoshi, Somaiya College - Mumbai, Inde (en anglais) : Lorsque nous sommes arrivés ici, nous avons retrouvé beaucoup d'amis, rencontrés tout au long de ces années. Les pistes de réflexions reçues au cours de ce séminaire parlaient d'expériences de vie. Autrefois, nos rencontres étaient plutôt académiques, ici, nous avons compris que le dialogue interreligieux vécu avec sincérité peut apporter beaucoup de positivité. (musique)

Speaker : 480 personnes de 40 pays, ont participé au Congrès interreligieux intitulé "*Une seule famille humaine*", organisé par le Mouvement des Focolari et qui s'est tenu du 31 mai au 4 juin 2024, à Castel Gandolfo, Rome et Assise.

Parmi eux, des fidèles juifs, musulmans, chrétiens, hindous, bouddhistes, sikhs, baha'is et des membres des religions traditionnelles africaines.

Grand Rabbin Marc Raphael Guedj, Fondation Racines et Sources - Jérusalem (en français) : L'impression, c'est l'émerveillement : devant cette pluralité, ce champ de fleurs de toutes les spiritualités présentes et où chacun... et je vois que chacun est vraiment touché, que ce n'est pas... on n'est pas là pour se faire plaisir mais chacun est nourri.

Le dialogue est la conséquence de l'amour : c'est parce que je t'aime et que je suis prêt à tout donner pour toi, que je suis prêt pleinement à t'écouter et pleinement à partager avec toi et à cheminer ensemble vers une spiritualité commune qui respecte les différences. (chants)

Phra Pittaya, moine bouddhiste - Thaïlande (en thaïlandais) : Ces deux jours où nous avons été ensemble avec nos frères et sœurs du Focolare ont été de très beaux moments dans la diversité, dans la variété, et chacun a eu l'occasion d'ouvrir son cœur et de révéler qui il est ; heureux, libre et c'est une très belle chose que nous avons vécue : découvrir qui nous sommes dans la vérité.

Prof. Fabio Petito, Université de Sussex - Grande Bretagne (en italien) : C'est un signe d'espérance énorme, la possibilité que nous avons de chercher ensemble l'unité et la paix est une grande semence d'espérance.

(...) On constate un sentiment croissant d'hostilité entre les communautés, parfois même de vieilles divisions religieuses refont surface (...), en même temps nous devons reconnaître que les religions font partie des forces les plus actives qui veulent combattre ce processus.

Speaker : En ce temps de divisions et de conflits et le regard tourné vers la voie ouverte par Chiara Lubich, les témoignages d'actualité et les thématiques abordées ont été nombreux : depuis la façon de concevoir une politique et une économie de paix, jusqu'à l'impact de l'intelligence artificielle dans les relations, en passant par la protection de la planète.

Kosho Niwano, Présidente désignée Rissho Kosei-kai - Japon (en japonais) : Je pense que ce congrès a été très significatif, et très concret également, car il a abordé sans détour les questions des inégalités économiques, de l'économie et de la technologie, qui sont devenues de grands défis dans notre vie à l'échelle mondiale et également en Asie. (musique)

Lawrence Chong, CEO et Co-fondateur de ConsulUS - Singapour (en anglais) : L'héritage que Chiara nous a laissé ce sont des liens et des relations profonds entre les différents Mouvements pour le dialogue interreligieux. Cela a été un cheminement (parcours) incroyable. Et je dirais qu'à ce stade, nous sommes arrivés au moment de la maturité. Par exemple, aujourd'hui, les jeunes du Shanti Ashram avec ceux de la Rissho Kosei-kai et des Focolari, ont proposé un incubateur de leadership permanent de jeunes leaders des trois Mouvements afin de renforcer constamment ces liens. C'est l'heure de nouveaux départs. (musique)

Imam Talib Shareef, The Nation's Mosquée - Washington D.C. (en anglais) : C'est cela vivre ! La Parole se fait chair, vit et habite parmi nous. Désormais nous savons, d'après ce que nous entendons, que nous ne pouvons pas en rester là.

Mais une grande partie du monde n'a pas vu cela. Nous devons donc le partager. Nous devons partager cet esprit d'amour que nous avons fait nôtre.

(musique et Appl.)

Anna Lisa : Et après ces premières journées au Centre Mariapolis de Castel Gandolfo une délégation de 200 participants a eu la possibilité de rencontrer le pape François en audience.

Antonio Salimbeni : Oui, en effet. Dès les premières réunions que nous avons eues avec ce petit groupe de base, composé de personnes d'autres religions avec lesquelles nous avons préparé tout le programme de la rencontre, plusieurs d'entre elles ont exprimé la joie, le désir de pouvoir rencontrer le Saint-Père, parce qu'elles voulaient lui présenter l'expérience de fraternité que nous en sommes en train de vivre, une expérience qui va bien au-delà du dialogue et qui découle du sentiment d'appartenance à une même famille, qui plonge ses racines dans la spiritualité de Chiara.

Nous avons donc écrit au Dicastère pour le Dialogue Interreligieux pour demander une possible rencontre avec le Saint Père.

C'est impressionnant de voir l'amour que ces personnes ont pour le pape François. Elles le considèrent vraiment comme un leader religieux, mais surtout, elles voient en lui une personne très engagée dans la construction de la paix, dans la sauvegarde de la Création, et ce qu'elles apprécient peut-être le plus c'est précisément son engagement et l'importance qu'il accorde au dialogue interreligieux, comme en témoignent les nombreuses initiatives qu'il a promu dans ce domaine durant toutes ces années.

Vous pouvez donc imaginer la joie de tous lorsque, quelques semaines avant la rencontre, nous avons reçu la réponse du Dicastère nous informant que le Pape était heureux de nous accorder une audience privée pour – comme tu viens de le dire – un groupe d'environ 200 personnes représentant tous les participants.

Et ainsi, le lundi 3 juin, nous avons quitté Castel Gandolfo pour le Vatican, où, dans la belle salle Clémentine, nous avons vécu une forte expérience de Dieu avec le pape François, il a confirmé, encouragé et béni le chemin que nous parcourons ensemble, et surtout, il a voulu exprimer son amour personnel pour chacun des participants, en nous saluant un par un.

C'était émouvant de voir, à la sortie de cette audience la joie, la lumière dans les yeux de nos frères et sœurs d'autres religions, ce moment inoubliable restera gravé dans leur cœur.

Anna Lisa : Des moments très émouvants que l'on perçoit des images de ce moment. À présent, nous allons en voir quelques-unes et nous écouterons aussi quelques extraits du message que le Pape a adressé aux participants.

(musique et appl.)

Pape François : [...] Je vous remercie pour la persévérance avec laquelle l'Œuvre de Marie poursuit le chemin initié par Chiara Lubich avec des personnes de religions non-chrétiennes qui partagent la spiritualité de l'unité. Cela a été un chemin révolutionnaire, qui fait beaucoup de bien à l'Église. [...]

Chers amis, votre témoignage est une source de joie, une source de consolation, surtout en cette période de conflit, où la religion est souvent instrumentalisée pour alimenter la confrontation. Le dialogue interreligieux, au contraire, est la condition nécessaire pour la paix dans le monde, et par conséquent est un devoir pour les chrétiens, comme pour les autres communautés religieuses³.

Je vous encourage donc à aller de l'avant, en restant toujours ouverts⁴. (musique et appl.)

7. One Human Family : Assise, le courage de la rencontre

Anna Lisa : Un moment vraiment émouvant d'une journée qui s'est ensuite poursuivie ensemble à Rome, par une visite de quelques lieux significatifs de la ville et le matin suivant, dernière étape : Assise.

À Assise, les participants ont été accueillis par les franciscains pour une journée organisée en collaboration avec le Mouvement *Laudato Si'*.

Mgr Domenico Sorrentino, évêque d'Assise, les a accompagnés dans la visite du lieu de la spoliation, là où François, s'est dépouillé de ses vêtements, choisissant de suivre Dieu seul, sur la

³Exhortation apostolique *Evangelii gaudium*, 250.

⁴Extrait de la salutation du Pape François aux participants au Congrès interreligieux du Mouvement des Focolari, Cité du Vatican, 3 juin 2024.

voie de la pauvreté. Ce moment à Assise a été un véritable pèlerinage de fraternité. Mais pourquoi Assise est-elle si importante ? Écoutons...

(musique)

Prof. Adnane Mokrani, théologien musulman - Université Grégorienne - Italie : Nous sommes venus en tant que pèlerins, de différentes religions, traditions et croyances, parce que Saint François représente pour nous un symbole et un modèle.

Nous avons visité le lieu de la spoliation où François est né en tant qu'homme spirituel, en tant qu'homme libre.

Dr. Kezevino Aram, Shanti Ashram - Inde (en anglais) : Assise et saint François d'Assise apportent également un message très profond au monde : la paix doit commencer par nous. Lorsque nous construisons la paix en nous-mêmes, nous pouvons construire la paix autour de nous. (musique)

Silvina Chemen, femme Rabbin, Séminaire rabbinique Amérique latine - Argentine (en espagnol) : Quand on pense à Assise, on pense à saint François et à cette leçon qui consiste à se débarrasser de tout ce que nous avons accumulé sur nous-mêmes, strates après strates, qui cachent notre véritable humanité, ce que nous sommes vraiment et ce pour quoi nous devrions vraiment lutter dans la vie. (musique)

Dr. Kezevino Aram (en anglais) : Pour moi, ce lieu est spécial aussi parce que mes parents, le Dr Aram et Mme Aram, reposent ici avec leurs cendres. Les Franciscains, en hommage au Mahatma Gandhi, mais aussi au travail de mes parents en faveur du dialogue interreligieux, leur ont offert un lieu où reposer. (musique)

Prof. Adnane Mokrani : François est un symbole pour le dialogue interreligieux en général et le dialogue islamo-chrétien en particulier.

Sa rencontre avec le sultan, le courage de rencontrer l'ennemi supposé, qui devient un ami. Le courage de la rencontre, de l'écoute, mais sans compromis. La souffrance d'une partie est la souffrance de tous, et la souffrance d'une partie est la souffrance de l'humanité. (musique)

Silvina Chemen (en espagnol) : Je voudrais vous raconter une histoire. Pendant la Shoah, pendant l'Holocauste, la ville d'Assise a caché des centaines de Juifs dans ses monastères, mais le plus émouvant, c'est que tous, absolument tous, ont été sauvés. Nous parlons de la paix des gestes quotidiens des personnes de foi, comme de celles qui vivaient dans les monastères d'Assise, qui n'ont pas hésité à risquer leur vie pour sauver celle des autres, cela contribue assurément à la paix. (musique)

Dr. Kezevino Aram : Il y a les conflits, la faim, l'insécurité, les inégalités, et le message d'Assise est fort et clair : travaillons ensemble. (musique)

Prof. Adnane Mokrani : Chacun de nous est l'espérance de l'autre. Car nous savons que notre solidarité interreligieuse est une des conditions de notre crédibilité.

Nous cherchons à donner un message d'espoir à chacun, que la paix est possible, que la coexistence pacifique existe déjà.

Nous pouvons aussi commettre des erreurs. Nous apprenons de nos erreurs, mais nous continuons, nous ne revenons pas en arrière. Et c'est très important. (musique et Appl.)

8. One Human Family : en dialogue avec Margaret Karram et Jesús Morán

Anna Lisa : Et c'est précisément à Assise, pendant ce pèlerinage de la fraternité, que nous avons demandé à Margaret Karram et à Jesús Morán, qui étaient présents eux aussi, leurs impressions à chaud après ces journées si émouvantes, si surprenantes. Écoutons-les.

Margaret Karram, Présidente du Mouvement des Focolari : Cela a été un véritable laboratoire de fraternité et j'ai réellement vu l'action transformatrice de Dieu dans la vie de chacun de nous. C'était très fort de voir des personnes de différentes religions se comporter les unes envers les autres comme des frères et des sœurs. [...] En ce temps de si grande obscurité, de souffrance, il y avait un sens d'espérance, de paix, parce que le thème était aussi la paix en nous, la paix avec la Création et la paix pour l'humanité. Tout a donc contribué à nous faire expérimenter avant tout cette paix entre nous.

Jesús Morán, Coprésident du Mouvement des Focolari : Je crois que je n'ai jamais vécu un moment de communion aussi profond avec des personnes d'autres religions. [...] Parce qu'effectivement la diversité était très grande, n'est-ce pas ? [...] Nous nous sommes rencontrés en tant que personnes avant tout, grâce à l'amour, parce que c'était un point de départ partagé, c'est-à-dire que nous voulions faire une expérience de rencontre dans l'amour réciproque.

Margaret : L'impression que j'ai retirée, plusieurs personnes l'ont dit : nous sommes venus ici en tant qu'individus, chacun venant de sa propre religion, de son pays, et nous nous sommes retrouvés "*communauté*". On percevait ce sens de communauté, ce sens du "ensemble" et cela, je pense, a donné du courage et a également allumé l'espérance dans le cœur de tous. [...] Il y a eu des moments émouvants. Je peux dire que j'ai participé ces jours-ci à de véritables miracles [...] au-delà de toute la haine et la discorde qui règnent dans le monde.

Jesús : Je dirais encore autre chose, c'est le fait que cette rencontre a aussi été l'occasion d'une redécouverte de notre propre identité. Il n'y a donc pas eu de moment de confusion, ni de syncrétisme. [...] Chacun a gardé sa propre identité. Donc tu redécouvrais dans la rencontre avec l'autre ta propre expérience religieuse, mais en même temps purifiée de tant de choses que l'on ajoute à l'intérieur et qui ne sont pas pures. C'est-à-dire que tu te retrouvais avec ton identité religieuse, mais sans dogmatisme, sans les incrustations et les impuretés que l'on y ajoute et qui sont ce qui nous sépare de l'autre, non ? [...] Le pape, quand il nous a rencontrés, a dit : c'est quelque chose de révolutionnaire, c'est quelque chose de révolutionnaire. Il y a quelque chose qui est révolutionnaire pour l'Église, révolutionnaire pour l'humanité.

Margaret : En effet, la rencontre avec le Pape a été très belle. [...] Il a dit qu'elle lui apportait consolation, qu'elle lui donnait de la joie. Et il disait aussi que ce groupe qu'il avait devant lui, [...] va au-delà du dialogue, va au-delà du dialogue parce qu'il ne s'agit pas simplement

de dialoguer ensemble mais de construire une humanité, construire une fraternité entre les personnes. Et l'impression la plus forte des participants a été de sentir le regard du Pape sur chacun d'entre eux, parce qu'il a voulu les saluer un par un.

Jesús : Je pense aussi que cette rencontre a marqué le début d'une nouvelle phase dans le dialogue, parce que pendant toutes ces années nous nous sommes rencontrés, nous avons parcouru un chemin ensemble. [...] Maintenant, nous devons nous fixer des objectifs concrets en faveur de l'humanité. D'abord la paix, comme tu l'as dit, sans aucun doute. Mais pas seulement la paix, car les religions ont beaucoup de choses à dire sur l'économie, sur l'écologie, dans les relations internationales, sur de nombreux sujets. [...] Nous devons travailler concrètement parce qu'il y a une chose que nous avons découverte, c'est la ressource que sont les religions aujourd'hui, dans le contexte de l'"*écumène*" mondial. Si souvent on a pensé qu'elles étaient des obstacles, mais on a vu qu'au lieu d'être des obstacles, les religions sont une ressource énorme, une ressource pré-politique qui aide à transformer également la politique.

Margaret : Et puis nous avons conclu ce pèlerinage si l'on peut dire [...] précisément à Assise, ville de la paix. Nous tenions vraiment à ce que ce pèlerinage soit spirituel mais aussi concret. [...] Je pense qu'il ne nous reste qu'à remercier Dieu pour les bénédictions et les grâces qu'il nous a données et nous aurons beaucoup à raconter à tout le Mouvement sur ce grand événement qui a été une expérience, ce n'était pas un Congrès, c'est une expérience que nous avons vécue. [...]

Je pense que cette rencontre a porté de très nombreux fruits, non seulement pour les personnes qui y ont participé, mais cela aura certainement un effet sur l'ensemble du Mouvement des Focolari.

9. Conclusions

Anna Lisa : Eh oui, plus qu'une rencontre, cela a été une expérience de fraternité vécue, authentique, concrète, quotidienne. Et qui est semence de nouveaux commencements.

Merci Rita et Antonio de nous avoir accompagnés dans le récit de ces journées. (Appl.)

Et nous arrivons à la conclusion de cette Télé réunion. Comme vous le savez, vous pouvez la revoir sur la chaîne YouTube. Vous pouvez la regarder à nouveau dans son intégralité ou en partie, partager les différents contenus et si vous souhaitez rester informés, vous pouvez cliquer sur la cloche.

Et si la rencontre interreligieuse a été une expérience plutôt qu'un événement, nous pensons que la prochaine grande rencontre des jeunes du Mouvement des Focolari, le *Genfest* 2024, le sera également. En effet, le même désir de paix et de fraternité vécues est le moteur qui anime et unit les jeunes. Et ici, la paix sera déclinée en *PRENDRE SOIN*, comme le suggère le titre du *Genfest*.

Le *Genfest* international aura lieu au Brésil, mais 40 autres *Genfest* se tiendront dans différents pays du monde.

Chaque *Genfest* débutera par une première phase, au cours de laquelle les jeunes feront une expérience de volontariat et de solidarité dans diverses organisations sociales.

La deuxième phase comprendra un événement principal du **19 au 21 juillet** 2024 à Aparecida, au Brésil, avec une connexion en ligne avec de nombreux autres pays du monde.

Et enfin, la troisième phase, intitulée "*Voyage et citoyenneté*", verra des propositions concrètes liées à l'écologie intégrale, au dialogue, à la paix et au bien commun.

Ce soir, Margaret Karram et Jesús Morán sont présents avec nous. Vous partez pour le Brésil afin de participer au *Genfest*. Nous vous souhaitons un très bon voyage et nous vous suivrons, nous suivrons les préparatifs du *Genfest* et nous pourrons le faire grâce aux réseaux sociaux et au site web de focolare.org sur lequel vous trouverez bientôt quelques nouveautés.

La prochaine Téléréunion sera consacrée tout spécialement au *Genfest* du Brésil et à tous les *Genfest* qui auront lieu dans le monde.

Rendez-vous donc : le **SAMEDI 28 SEPTEMBRE** à 18 heures, heure italienne.

Avant de nous quitter, nous tenons également à saluer les nombreuses communautés qui ont suivi la Téléréunion et nous ont écrit. Par exemple, de la Mariapolis Piero au Kenya, un groupe de chrétiens et de musulmans ont suivi ensemble la Téléréunion. D'autres nous ont écrit du Burkina Faso, de l'Uruguay, du Venezuela, du Portugal et de nombreuses villes italiennes : Anzio, Nettuno, Aprilia, Matera... Il y a aussi des photos, ce sont les Gen qui sont à Guaratinguetà, à la *Fazenda da Esperança*, à Fortaleza, à la Mariapolis Ginetta. Ce sont les Gen qui sont déjà arrivés au Brésil, de différentes parties du monde, pour la préparation du *Genfest*.

Rendez-vous donc pour les différentes mises au courant des différents *Genfest* et la prochaine Téléréunion, sera le samedi 28 septembre à 18 heures, heure italienne.

Ciao à tous !